

Plus jamais la
REBOUND GIRL

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Plus jamais la Rebound Girl / Martine Labonté-Chartrand
Nom : Labonté-Chartrand, Martine, 1985- , auteure
Identifiants : Canadiana 20250030276 | ISBN 9782898670602
Classification : LCC PS8623.A263 P58 2025 | CDD C843/.6-dc23

© 2025 Les Éditeurs réunis

Illustration de la couverture : Géraldine Charrette

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada | **Canada**

Édition

LES ÉDITEURS RÉUNIS
lesediteursreunis.com

Distribution nationale

PROLOGUE
prologue.ca

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2025
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

MARTINE LABONTÉ-CHARTRAND

Plus jamais la
REBOUND GIRL



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure
chez Les Éditeurs réunis

L'instant n'existe pas, 2025

Une virée à l'hôtel (collectif), 2024

À go, on change de vie!, 2024

Les naufragés, 2024

Chicanes de coachs, 2023

Angélique à la boutique spécialisée, 2023

Frédérique s'autoconstruit, 2022

Le retour à la terre de Marie-Ève Casgrain, 2021

Sous le charme de ses yeux trop bleus, 2021

Party de bulles, 2020

Méchantes menteuses, 2020

Il était une fois dans la friend zone, 2019

Cherche homme marié pour mieux le piéger, 2019

Pour en finir avec mon ex, 2018

Fantasmes d'une femme mariée – Le retour de l'amant, 2018

Miss best-seller, 2018

Lune de miel accidentelle, 2017

Fantasmes d'une femme mariée, 2017

Nos voisines, ces espionnes, 2017

Jamais trop tard! – Marion réoriente sa vie, 2016

Rester jeune – Le défi ultime de Lucy Tremblay, 2016

Ma vie en horoscope, 2015

PROLOGUE

Nous entrons dans le bar, Jasmin et moi, et je me presse contre lui. Le geste n'est pas prémédité. La porte n'est juste pas assez large pour qu'on passe les deux en même temps si je ne me colle pas un peu. Sa chaleur transperce le mince tissu de mon chandail. Il se tourne vers moi et me sourit. Mon cœur fond aussitôt. Nous n'en sommes qu'à notre troisième rendez-vous, mais je sens que quelque chose est en train de se développer. Je l'ai trouvé séduisant dès notre première rencontre, qui a aussi eu lieu dans un bar. Je prenais un verre en compagnie de Marjorie, ma meilleure amie, et la serveuse a échangé nos cartes de crédit par mégarde. Comme nous étions côte à côte, le mystère de la carte n'a pas plané longtemps. Mon amie se levait pour partir et Jasmin m'a offert une dernière consommation, que je n'ai pas refusée. La conversation coulait bien et je lui ai donné mon numéro de téléphone en fin de soirée. Il m'a rappelée le lendemain et nous sommes allés faire une promenade dans le parc près de chez moi. Tout était parfait!

— J'ai vraiment hâte de voir ce groupe, me dit Jasmin.

Je reviens à l'instant présent et je hoche la tête. Je veux réellement profiter de cette soirée, car Jasmin vient de revenir d'un séjour de trois longues semaines. Il s'est absenté pour le travail. Je me suis sentie comme Émilie, dans *Les filles de Caleb*, quand Ovila la quitte pour se rendre au chantier. Bon, j'exagère sûrement. Jasmin est parti trois semaines seulement, pas tout l'hiver, et il ne m'a pas abandonnée avec nos neuf enfants derrière, mais un sentiment de vide est tout de même né en moi.

Nous passons une belle soirée arrosée et, résolue à faire de lui mon homme, je l'invite à rester chez moi toute la nuit. Quand il me quitte le lendemain, à l'aube, je suis persuadée que nous formons un couple.

Pourtant, je le trouve étrange depuis son retour. Je ne le connais pas beaucoup, mais son attitude n'est pas la même qu'avant son départ. Il est plus morose. Je fais de mon mieux pour lui remonter le moral, mais il a toujours cet air taciturne qui s'accroche à lui. J'en parle avec Marjorie qui souligne que ses occupations professionnelles ne doivent pas être faciles à effectuer. Quand il va dans le nord, il enchaîne les journées de douze heures et son travail est très prenant physiquement. Normal qu'il soit plutôt mélancolique. Je lui prépare de bons repas et je multiplie les prouesses amoureuses pour maintenir la flamme.

Je le convaincs même de venir passer les Fêtes avec moi, chez mes parents, puisque les siens sont en Floride et que son horaire n'est pas assez flexible pour aller les voir. Il se montre charmant avec tout le monde et ma mère me glisse

même à l'oreille qu'elle ne serait pas surprise qu'il me fasse sa grande demande d'ici un an. Je ne suis pas particulièrement pressée de me marier, mais je ressens tout de même un frisson qui me plaît lorsque j'y pense. J'observe mon amoureux qui discute avec mon père. Quand son regard croise le mien, il me sourit et m'offre un petit signe de la tête qui me chavire le cœur. Serait-ce lui, le bon ? Je fais un vœu de Noël, même si je ne crois pas à ce genre d'âneries. L'an prochain, il me passera la bague au doigt !

Le premier janvier, je me réveille à l'aurore. Jasmin est assis sur le bord de mon lit et regarde son téléphone. Je passe ma main sur son épaule musclée, pour l'inviter à se recoucher, mais il tressaille lorsque je le touche.

— Qu'est-ce qu'il y a ? demandé-je.

Je vois que son expression est étrange.

— J'ai un truc à te dire, mais je ne veux pas que tu t'énerves.

Est-ce que quelqu'un a déjà réussi à ne pas s'énerver quand on lui a dit : « Ne t'énerve pas » ? Il me semble que le moment n'est pas approprié pour recevoir une nouvelle désagréable. J'ai la bouche pâteuse et un mal de crâne lancinant. Nous avons fêté le Nouvel An en grand !

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Eh bien, quand je vais dans le nord, je recroise souvent mon ex, m'apprend-il d'une traite.

— Quoi ? Qui ?

— Jill, mon ex. Celle que je fréquentais avant toi.

— Oui, je sais qui est Jill, tranché-je.

J'ai déjà vu des photos d'elle. Il en conserve quelques-unes dans son cellulaire. Je déniche un pyjama et je le mets. Je sens qu'il faut que je sois habillée pour survivre à la discussion qui s'amorce.

— Elle travaille pour la même entreprise que moi maintenant.

— Ah oui ?

— Elle est la responsable de la sécurité sur les chantiers.

Qu'est-ce que j'en ai à faire ? Je me fiche sincèrement de cette fille, trop belle et *sexy*. Je ne lui arriverai jamais à la cheville, je le sais.

— Et qu'est-ce que ça change pour toi ?

Je sais que je n'aimerai pas la réponse. Mon cœur se serre et une boule se forme dans ma gorge. Il se passe la main sur le visage, son cellulaire posé près de lui sur le lit. Je vois qu'il était en train de discuter avec quelqu'un. Jill, peut-être ?

— On s'est beaucoup rapprochés lors de mon dernier voyage et elle a besoin de moi, ajoute-t-il tout bas.

— Pourquoi ? demandé-je d'une voix tremblante.

En fait, je ne désire pas tellement connaître la réponse. Elle m'apparaît plutôt évidente. Il l'aime encore. Des liens se forment dans ma tête.

— Depuis combien de temps travaille-t-elle sur le chantier?

— Trois mois, répond-il.

Voilà! Je comprends pourquoi il a l'air un peu torturé depuis qu'il est revenu. Il pensait à elle, alors qu'il partageait mon lit! Je sens les larmes qui se mettent à couler sur mes joues.

— Ne pleure pas, Lilianne. S'il te plaît.

— Tu me quittes au jour de l'An!

— Je n'ai pas dit que je te quittais, murmure-t-il.

— Ah non? Qu'as-tu dit, alors? Je voudrais bien être éclairée.

— Je...

Il hésite, bien trop longtemps.

— Je ne sais pas ce que je désire réellement. Je suis mêlé. Notre histoire me plaît. Je suis sincère quand je suis près de toi, mais on dirait qu'un pan de ma vie n'est pas réglé non plus. J'ai besoin d'un peu de temps pour faire du ménage dans ma tête.

Il se lève et met son pantalon. Il regarde autour de lui, comme s'il cherchait tout objet lui appartenant dans la pièce pour le récupérer. C'est l'impression que ça me donne, en tout cas.

— Je pars ce soir, annonce-t-il.

— Avec Jill? sifflé-je.

— S'il te plaît, ne te torture pas. On va en reparler à mon retour, dans trois semaines.

Je souris avec amertume. Facile à dire. Comment vais-je me sentir lors des prochains jours, à son avis? Quel début d'année de merde! Il quitte la pièce et j'entends la porte claquer dans l'entrée. Je me réfugie sous les couvertures et je place un oreiller sur ma tête pour étouffer mes sanglots.

Je n'ai pas de nouvelles de la journée ni le lendemain. Le 3 janvier, je me présente à l'animalerie de mon quartier et j'adopte un chiot, sur un coup de tête. Je choisis un mâle, en me disant qu'enfin un homme ne pourra me quitter. Je profite du reste de mes vacances pour tenter de dresser mon chiot, qui a un tempérament joueur et qui fait ses besoins partout dans mon condo dès que j'ai le dos tourné. Cette adoption spontanée a le mérite de me tenir occupée et de me changer les idées. J'adore Mac. Il est tellement mignon et il est toujours content de me voir. Il m'apporte un peu de baume au cœur.

Trois semaines passent et Jasmin revient. Quand il m'appelle, il a un ton beaucoup trop léger à mon goût.

— Cette séparation a vraiment été bénéfique, déclare-t-il. J'ai eu le temps de réfléchir et je crois qu'il serait mieux pour nous deux qu'on soit amis. Je suis toujours parti pour le travail, ce n'est pas *cool* pour toi. Tu devrais fréquenter un homme qui reviendra auprès de toi chaque soir.

Je lorgne mon chien qui se lèche tranquillement l'entre-jambe. J'ai effectivement déjà fait un pas en ce sens.

Il reste à mes côtés chaque soir! Je ne sais pas quoi répondre à Jasmin. Il ne me confirme pas s'être remis en couple avec Jill, mais je serais prête à parier n'importe quoi, sauf Mac, que c'est le cas. Il me souhaite bonne chance – drôle de formulation tout de même – et promet de me payer un verre si on se croise de nouveau. Promesse que j'espère vaine! Je n'ai pas envie de le revoir. Il m'a brisé le cœur. À cause de lui, je ne pourrai pas réaliser mon vœu de me fiancer à Noël prochain. Pas que j'y tienne particulièrement, mais la scène aurait été tellement belle! Des petits flocons qui tombent par la fenêtre du salon, mon amoureux agenouillé devant moi, le sapin brillant juste à côté et toute ma famille présente pour immortaliser l'instant. J'y ai cru! Maintenant, je dois me trouver un autre souhait pour l'année.



Trois ans plus tard

Je suis installée à une petite table haute juste à côté de la vitrine qui donne sur la rue. J'étire le cou sans cesse pour voir si je n'apercevrais pas Calvin, ma fréquentation du moment. Nous avions rendez-vous ici à seize heures trente et il est dix-sept heures. Ce n'est pas son style d'être en retard de la sorte. Je prends mon Aperol Spritz et je finis mon verre avant de faire signe au serveur de m'en offrir un autre. Je regarde dehors une énième fois, puis mes yeux se posent sur mon cellulaire qui reste désespérément silencieux. Je ne comprends pas ce qui se passe. Plusieurs scénarios catastrophiques défilent dans mon esprit : il a été pris dans un carambolage mortel sur l'autoroute ; il est mort tragiquement dans un accident d'ascenseur au travail ; il a mangé des noix et a fait une réaction allergique grave alors qu'il n'avait pas son Epipen. Je remarque que dans mon imaginaire, c'est incontestablement sa mort prématurée qui l'empêche de me rejoindre comme prévu. Pourtant, la réponse doit être bien plus simple que ça ! Son cellulaire est probablement à plat et, comme il ne connaît pas mon numéro par cœur, il ne peut

pas communiquer avec moi. Le serveur dépose le verre et je prends une gorgée quand, enfin, Calvin arrive. Il observe le bistro quelques secondes avant de me repérer. Je lui offre un petit salut de la main auquel il ne répond pas. Aussitôt, mes sens se mettent en alerte. Il s'est assurément produit un truc depuis notre dernière rencontre. J'essaie de repasser la scène dans ma tête : souper au resto, fin de soirée chez lui, embrassades frénétiques sur le divan, malheureusement interrompues par un appel d'urgence qu'il a reçu du travail. Dommage, j'étais plus que prête à passer à l'acte dans son lit surdimensionné ! Il s'installe devant moi et je note qu'il ne croise pas mon regard. Je fronce les sourcils.

— Salut, qu'est-ce qui se passe ?

Le serveur s'approche pour lui offrir la carte, mais Calvin lui fait signe de patienter. Il lève finalement les yeux vers les miens.

— Un Aperol Spritz, c'est un bon choix, dit-il.

Pas de « bonjour » ni de « désolé du retard ». Je me redresse sur mon siège et je croise mes bras sur ma poitrine, comme pour le défier, mais c'est plutôt pour cacher le tremblement de mes mains qui vient d'entrer dans la partie. Je sais ce qu'il s'apprête à m'annoncer. Je connais la chanson, depuis le temps, mais une partie de moi aimerait croire que tout n'est pas encore perdu.

— Écoute, Lilianne, commence-t-il.

Je sens tout espoir me quitter d'un seul coup.

— Tu es une femme vraiment chouette, mais je pense que nous devrions en rester là.

Mes lèvres se mettent à trembler. Surtout, je ne veux pas pleurer. Je saisis mon verre et je prends une gorgée. L'amertume de la boisson passe soudain mal. Pourtant, ce cocktail a toujours tout ce qu'il faut pour me réjouir. Calvin se lance dans des explications qui n'ont ni queue ni tête. J'ai l'impression qu'il essaie de m'embrouiller. Mais je retiens assurément un élément : il a revu son ex, et elle lui a signifié son intention de reprendre là où ils avaient arrêté leur relation. Je ferme les yeux et je secoue la tête. Je n'arrive pas à croire à ma malchance ! Il avait tout du gars idéal : il est séduisant, il a un bon travail, il aime les mêmes activités que moi. Il aurait certainement plu à mes parents ! Il était parfait ! Son ex doit s'en être rendu compte avec un temps de recul ! Quelle chipie ! Quand il me lance un « On peut rester amis ! », j'attrape ma veste et mon sac à main. Je me lève et je fais signe au serveur que je désire payer. Je me précipite vers l'avant du bistro, essuyant une larme du revers de la main. L'homme, qui a suivi toute la scène, m'offre un petit sourire désolé. Calvin s'est levé et s'approche, ce qui augmente ma nervosité. Je fouille dans mon sac, à la recherche de ma carte de crédit, mais je n'arrive pas à la trouver à cause de mes mains qui tremblent.

— Allez-y, je m'occupe de l'addition pour vous, me glisse le serveur.

Je lève des yeux incrédules vers lui. Il me sourit et me fait signe de la tête de sortir. Je ne me le fais pas dire deux fois !

Je prends mes jambes à mon cou et je quitte le bistro. J'entends Calvin dire «Lilianne, ne pars pas ainsi!», juste avant que la porte se ferme. Je regarde une dernière fois à travers la vitrine et je vois le gentil serveur lui tendre mon addition. La dernière image que je garde de «mon ex» est sa main qui plonge dans la poche arrière de son pantalon pour saisir son portefeuille. Eh bien, voilà! Au moins, je ne suis pas perdante sur toute la ligne! Je monte dans ma voiture et j'observe la rue devant moi quelques secondes. Puis, la colère m'envahit et je rugis en tapant sur mon volant. Après trois ou quatre coups – et un ongle cassé, ce qui est moins chouette –, je me sens un peu mieux. Je n'arrive pas à croire que ça m'arrive de nouveau! C'est toujours pareil. Dès que je trouve un homme bien, il se remet en couple avec son ex. C'est comme si je les relançais dans les bras l'un de l'autre. À croire que mon destin est d'être éternellement la *Rebound Girl*! Eh bien, je prends une décision, c'est aujourd'hui que mon destin va changer. Plus jamais je ne jouerai ce rôle! Déterminée, je mets la clé dans le contact et je fais démarrer la voiture.



J'arrive à mon condo quelques minutes plus tard et je souris quand Mac, mon chien, vient m'accueillir. Cette fin de journée a été vraiment pénible et je suis contente que ce soit vendredi! Je m'assois sur le canapé pour flatter ma petite boule de poils quelques minutes, puis je m'occupe de vider ma boîte-repas. Mon chien s'assure de se tenir le plus près possible de tout restant de nourriture qui pourrait atterrir sur le plancher! Pas de chance pour lui, j'ai mangé mon lunch en entier. Je regarde par la fenêtre de

la cour. Quelques nuages s'amoncellent à l'horizon, mais je crois avoir le temps pour faire une courte promenade avant qu'il pleuve. J'ai besoin de changer d'air après cette rencontre désagréable. Je vais rapidement me changer et je reviens dans l'entrée. Quand je prends mes espadrilles sur leur support, Mac devient carrément fou de bonheur!

— Calme-toi, calme-toi! Je t'emmène, promis!

Je passe avec difficulté le harnais autour de son cou. Il agit toujours ainsi quand nous sortons. Il ne sait plus où donner de la tête et court dans tous les sens pour montrer sa joie. Un message entrant sur mon cellulaire me distrait quelques secondes. C'est ma meilleure amie, Marjorie. Je le lirai plus tard. Je n'ai pas envie de rédiger un texte pour le moment et je dois me dépêcher avant que la pluie ne commence à tomber!

— On y va!

J'ouvre la porte et mon chien sprinte dehors. Du moins, jusqu'à ce qu'il ait atteint le bout de la longueur de laisse que je lui offre. Les cinq premières minutes sont assez pénibles. Il tire, il arrête n'importe où, il jappe après les véhicules; bref, il est excité au maximum. Ce n'est pas nouveau. Marcher n'est pas sa force! Mais je l'aime quand même. Quand nous arrivons dans le parc où nous faisons notre promenade quotidienne, il se calme un peu. Il sait que nous irons bientôt nous aventurer dans une piste où il a plus de latitude pour explorer. Nous atteignons notre endroit habituel et, comme je l'avais prévu, Mac manifeste son intention de faire ses besoins. Je réalise que j'ai oublié

le sac à cacas. Zut ! Ce n'est pas dans mes habitudes de ne pas ramasser ses excréments, je dois trouver une solution. Au même instant, j'entends des joggeurs sur le chemin. J'espère qu'ils ne regarderont pas vers nous. S'ils courent, ils risquent de passer leur route rapidement, sans trop me porter attention. Je les observe avancer vers moi et mon cœur fait un tour sur lui-même lorsque je reconnais mon ancien amoureux, Jasmin. C'est la première fois que je le vois depuis qu'il m'a quittée, il y a trois ans. J'ai le réflexe de me détourner, mais il m'aperçoit et ralentit le pas, apparemment aussi surpris que moi de me rencontrer par hasard.

— Lilianne ! Wow, c'est bien toi ! Je ne m'attendais pas à te croiser ici ! s'exclame-t-il.

Pourtant, il sait très bien que j'habite juste à côté. Les chances que je me trouve dans le coin n'étaient pas si infimes. C'est lui qui n'est pas dans le quartier, habituellement. Pas que je suive minutieusement ses déplacements, au contraire, j'ai plutôt perdu sa trace dans les trois dernières années.

— Hé, salut ! dis-je faiblement.

Je force un sourire et je regarde sa compagne qui ne semble pas aussi enthousiasmée de s'arrêter pour jaser. Moi-même, je me passerais de cette rencontre avec elle. Je l'ai reconnue au premier regard. C'est Jill, son ex. Ou sa copine du moment. Je ne connais pas la nature de leur relation aujourd'hui. Je sais seulement que j'étais jalouse d'elle trois ans plus tôt. Avec raison ! Il m'a carrément

quittée pour elle. Jill non plus ne m'aime pas trop. Son sourire figé me le confirme. Je décide de faire comme si je ne la reconnaissais pas. Après tout, on ne s'est jamais rencontrées en personne. Je n'ai vu que des photos d'elle. Je lui fais quand même un signe de tête pour montrer que je suis consciente qu'elle existe.

Elle m'offre une moue ennuyée en retour. Je me tourne de nouveau vers Jasmin qui reprend son souffle. Son chandail, trempé, lui colle au torse. Ses cheveux, mi-longs, châtains, sont attachés en toque et quelques mèches s'en échappent. Je dois admettre que, même en sueur, il est très séduisant.

— Est-ce que tu te balades souvent dans le coin? demande-t-il.

— Oui, j'habite tout près, lui rappelé-je. Je fais ma promenade avec Mac ici tous les jours.

— Bien sûr, c'est vrai! Tu as un chien, c'est super!

Tous les regards se posent sur Mac, qui est tranquillement assis, juste à côté d'un gros caca bien moelleux.

— Vas-tu ramasser les besoins de ton animal? fait Jill en s'éventant le nez.

Comme si l'odeur l'incommodait à ce point! Dans d'autres circonstances, je ramasserais les excréments de Mac sans tarder. Je suis une personne civilisée, après tout! Mais face à elle, je suis incapable de contrôler mes émotions. Je la déteste.

— Je ne pense pas, non, dis-je pour la narguer.

— Non?

Elle hausse un sourcil parfaitement dessiné.

— Non! Tu es certaine?

Je ne vais pas céder. Franchement, pour qui se prend-elle?

— Je ne ramasse jamais. Pourquoi le ferais-je? On est dans la nature!

J'accompagne ma réplique d'un sourire.

— Très bien.

— Jill..., proteste Jasmin tout bas.

Elle sort un carnet de la poche de sa veste matelassée sans manches. J'y jette un œil plus attentif parce qu'un sigle décore la devanture. Je le reconnais, mais je ne sais pas où je l'ai vu auparavant. Elle me demande mon nom complet ainsi que mon adresse. Sans trop comprendre pourquoi je coopère si aisément, je lui donne l'information. Elle enlève la feuille qu'elle vient de remplir et me la remet, presque solennellement. J'hésite une seconde avant de l'attraper pour la consulter.

— Une contravention! m'exclamé-je.

Jasmin détourne le regard vers la forêt.

— Je suis préposée à la patrouille canine dans ce parc et ne pas ramasser les excréments est passible d'une amende, m'apprend la femme. Penses-y, la prochaine fois.

J'ouvre la bouche de surprise. Je me tourne vers mon ex, cherchant un certain soutien, mais il regarde ailleurs, gêné. On croirait qu'il m'a coincée pour que Jill me donne une contravention. Je prends connaissance du montant.

— Trois cents dollars! m'exclamé-je. C'est du vol.

Je note qu'elle a inscrit: «La prévenue refuse de coopérer.» Je choisis de me taire, même si l'envie de lui dire le fond de ma pensée remonte au bord de mes lèvres. J'aimerais la pousser pour qu'elle pile dans la crotte de mon chien et j'ai besoin de toute ma bonne volonté pour ne rien faire.

— On y va, décide-t-elle. La prochaine fois, respecte bien ton rôle de maître.

Elle attrape Jasmin par le bras et le tire afin qu'il redémarre sa course. Il la suit.

— On se fait signe sans faute! promet-il.

— C'est ça, oui! grommelé-je.

Il me lance un dernier regard, où je crois percevoir de la déception, avant de disparaître au tournant du chemin. Il n'a pas changé. Toujours à lui obéir lorsqu'elle l'exige. Je me retrouve seule, et en furie. Je lorgne mon chien qui attend patiemment que la promenade se poursuive. Je ne désire pas pour autant laisser son petit cadeau derrière. Quelqu'un pourrait mettre le pied dedans par mégarde, même s'il n'est pas sur l'asphalte. S'il avait été plus loin dans le bois, je me serais sentie un peu moins mal. Je regarde autour de moi, mais je n'ai rien pour ramasser. Je saisis quelques feuilles d'arbres et je les place sur le caca

pour le pousser, mais l'une des feuilles glisse et je me mets le doigt directement dans les excréments. Cette fois, c'en est trop!

— Ah! Dégueu.

Je m'essuie dans le gazon du mieux que je peux, mais je peux affirmer que la promenade est terminée. De toute manière, la pluie menace de tomber d'ici quelques minutes. Le doigt «invalide» en l'air, je prends le chemin du retour, furieuse.

Quelques minutes plus tard, je rentre chez moi et je me lave les mains avec vigueur. Ensuite, je m'assois sur le divan et je regarde la contravention. Je secoue la tête de dépit. Cette fille ne m'a jamais apporté rien de bon. Elle était déjà très séduisante à l'époque et elle l'est encore plus aujourd'hui! Comment peut-on vieillir en beauté à ce point? La vie est injuste. Elle a mis la main sur l'homme dont j'étais amoureuse! Pourtant, tout laissait croire que Jasmin était parfait pour moi. Si seulement Jill n'était pas revenue dans le portrait comme un cheveu sur la soupe...

Penser à mon ex est toujours difficile, malgré le temps qui s'est écoulé. Ce que je ne savais pas, à cette époque, c'est que ma rupture avec lui allait être le début d'une série de relations auprès d'hommes qui n'avaient pas décroché de leur ex. J'en ai encore eu la preuve aujourd'hui! Mac est le seul mâle fidèle dans ma vie. Mais à cause de lui, je devrai déboursier trois cents dollars! Je le regarde et il branle la queue. Bon, je ne peux assurément pas rester fâchée.

Et, au fond, je ne peux en vouloir qu'à moi-même. J'aurais dû penser à apporter ce sac. Je soupire et je tente de trouver une manière de relaxer en ce vendredi soir pluvieux.